

**1** Le Printemps des peuples (1848)

**Doc interactif**  
 Manuel numérique



2

## L'Europe en 1848

## Chapitre 3 : La France et la construction de nouveaux Etats par la guerre et la diplomatie

Le printemps des peuples de 1848 avait finalement échoué sur l'essentiel, notamment les revendications nationales. Des années 1850 à 1871, l'Italie et l'Allemagne vont parcourir le chemin qui les mène à l'unification nationale. La France va y participer, par son action diplomatique mais aussi militaire.

Quel a été le rôle de la France dans la construction des unités italienne et allemande ?

- I. La participation du Second Empire à la marche vers l'unité italienne
- II. La guerre de 1870 : aboutissement de l'unité allemande

# I. La participation du Second Empire à la marche vers l'unité italienne

*Rappels sur le mouvement nationaliste italien entre 1815 et 1848 (chapitre 2)*

Chaîne L'Histoire par les cartes

<https://www.youtube.com/watch?v=BUt7THYbYow>



0' → 2'48

Quelle est la situation de l'Italie en 1849 ?

Quel royaume porte les espoirs d'unité ? Qui est à sa tête ?

## A. Le rôle de la France en 1859-1860

1849 : Italie / en 8 Etats : Piémont-Sardaigne, Lombardie et Vénétie sous domination autrichienne, Etats de l'Eglise...

Victor-Emmanuel II devient Roi de Piémont-Sardaigne en 1849 et il nomme Le Comte de Cavour Premier Ministre en 1852. Ils sont à l'origine de l'unité italienne, le Risorgimento (expression désignant le mouvement national pour l'unité et l'indépendance de l'Italie).

## 1 L'aide militaire française

« L'Autriche est décidée à persister dans son système d'oppression et de violence envers l'Italie<sup>1</sup> [...]. Il n'y a que deux partis à prendre : ou se réconcilier avec l'Autriche et le pape ou se préparer à déclarer la guerre à l'Autriche dans un avenir peu éloigné. Si le premier parti était préférable, je devrais à mon retour à Turin conseiller au roi d'appeler au pouvoir des amis de l'Autriche et du pape. Si, au contraire, la seconde hypothèse est la meilleure, mes amis et moi nous ne craindrons pas de nous préparer à une guerre terrible, à une guerre à mort [...]. L'empereur [Napoléon III] ne peut pas être contre la guerre. Il la désire dans le fond de son cœur [...]. Les dernières entrevues que j'ai eues avec lui et ses ministres étaient de nature à frayer le chemin vers une déclaration de guerre. »

Camillo Cavour, Premier ministre du Piémont-Sardaigne,  
lettre à son ministre de la Justice, 12 avril 1856.

1. L'Autriche contrôle une partie de l'Italie du Nord.



## 2 L'entrevue de Plombières

*Il Fischietto* (journal piémontais),  
18 septembre 1858 (Archives  
départementales de Haute-Savoie).

Lors de l'entrevue de Plombières, le 21 juillet 1858, Napoléon III s'engage auprès de Cavour à l'aider à reprendre la Lombardie et la Vénétie aux Autrichiens en échange de la Savoie et du comté de Nice, des territoires conquis lors de la Révolution française et rendus au Piémont-Sardaigne par le congrès de Vienne en 1815.

Doc. 1 : Pourquoi Cavour a-t-il besoin de l'aide française ?

Doc. 2 : Qu'est-il décidé lors de l'entrevue de Plombières ?

Cavour recherche l'alliance de la France pour chasser les Autrichiens du Nord de l'Italie.

Louis Napoléon Bonaparte a séjourné en Italie dans les années 1830 et participé au mouvement des *Carbonari*. Au pouvoir, l'Italie est au cœur de sa politique internationale.

L'attentat commis sur lui par le patriote italien Orsini en 1858 accélère les négociations avec Cavour :

→ Entrevue de Plombières entre Cavour et Napoléon III = alliance militaire France-Piémont contre l'Autriche.

2'48 → 3'16

Comment se déroule la guerre et quelles sont ces conséquences ?





1859 : guerre → troupes franco-piémontaises battent Autrichiens à Magenta et Solférino → rattachement de la Lombardie au Piémont.

Napoléon III fait rapidement la paix avec l'Autriche pour protéger Rome et le pape et ainsi rassurer les catholiques français.

Les Etats de Parme, Modène et la Toscane se soulèvent contre leurs princes et votent leur rattachement au Piémont.

# Point de passage : le rattachement de la Savoie et de Nice à la France en 1860

## 5 Proclamation de Victor-Emmanuel II, roi du Piémont-Sardaigne, aux habitants de la Savoie et de Nice



« Quelque pénible qu'il me soit de me séparer des provinces qui ont fait si longtemps partie des États de mes ancêtres [...], j'ai dû considérer [...] la demande que mon auguste allié l'empereur Napoléon m'a adressée pour obtenir cette réunion. J'ai dû en outre tenir compte des services immenses que la France a rendus à l'Italie, [...] des liens que les traités ont formés entre les deux pays. Je ne pouvais méconnaître d'ailleurs que le développement du commerce, la rapidité et la facilité des communications augmentent chaque jour davantage l'importance et le nombre des rapports de la Savoie et de Nice avec la France. Je n'ai pu oublier enfin que des grandes affinités de race, de langage et de mœurs rendent ces rapports de plus en plus intimes et naturels. Toutefois ce grand changement dans le sort de ces provinces ne saurait vous être imposé. Il doit être le résultat de votre libre consentement. »

Victor-Emmanuel II, Turin,  
1<sup>er</sup> avril 1860.

## 6 Un libre consentement<sup>1</sup> ?

### a. Les résultats des plébiscites

Question : Le comté de Nice veut-il être réuni à la France ?  
(15-16 avril 1860)

Oui	25 743
Non	160
Abstention	4 779

Question : La Savoie veut-elle être réunie à la France ?  
(22-23 avril 1860)

Oui	130 533
Non	235
Abstention	4 610

**1.** Le vote n'est pas secret et s'effectue sous la surveillance de militaires français.

### b. Favoriser le « oui »

*Un fonctionnaire savoyard favorable au rattachement écrit :*

« Si par hasard quelques-uns des inscrits ne se présenteraient pas à la votation dimanche 22, faites-les prévenir à domicile que l'honneur aussi bien que l'intérêt de leur pays exige qu'ils s'y présentent lundi 23. »

Lettre aux syndics de la vallée de la Tarentaise, 18 avril 1860.

Pour quelles raisons le Piémont-Sardaigne cède-t-il la Savoie et Nice à la France ?  
Comment est-il décidé ?

En 1860, en contrepartie de l'intervention en Italie, la France obtient le rattachement de la Savoie et de Nice, territoires français durant la Révolution et perdus en 1815. Un plébiscite est organisé dans ces 2 territoires où la population vote très majoritairement pour.

## **B. La fin de l'unité italienne entre 1860 et 1871**



3'16 → fin

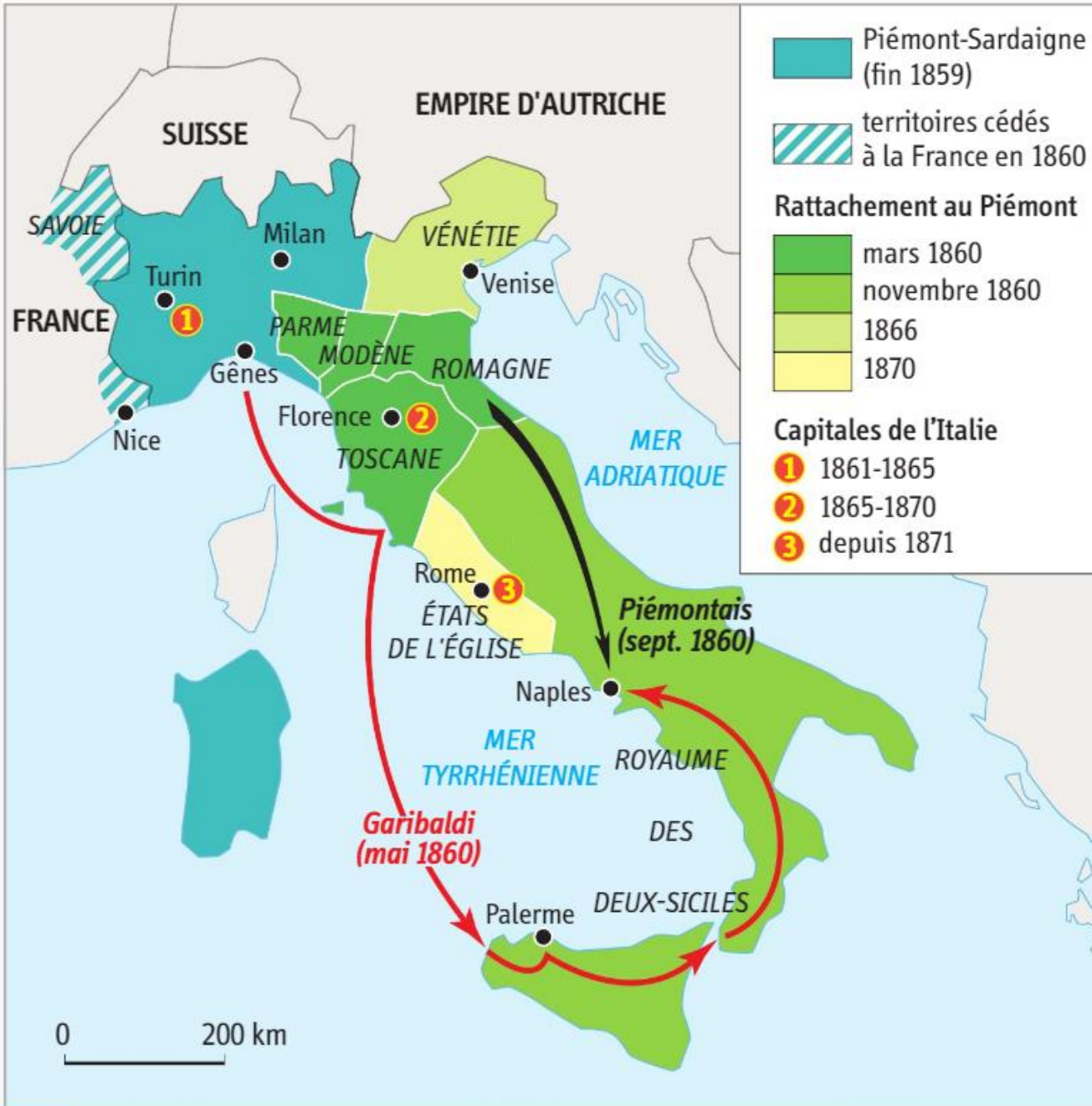
Quel rôle joue Garibaldi dans l'unification ?

Qui décide de la création du royaume d'Italie en 1861 ?

Quels territoires ne sont pas rattachés au Piémont en 1861 ?

Quel événement permet le rattachement de la Vénétie ?

Pourquoi les Etats de l'Eglise (et Rome) ne sont-ils rattachés qu'en 1870 ?



## CHRONOLOGIE

**Mars 1860** Après avoir renversé leurs souverains, les patriotes des États d'Italie centrale votent le rattachement au Piémont.

**Novembre 1860** Après l'expédition des « chemises rouges » de Giuseppe Garibaldi, les Napolitains votent le rattachement du royaume des Deux-Siciles au Piémont.

**1861** Victor-Emmanuel II devient roi d'Italie. Mort de Cavour.

**1866** Affaiblie par sa défaite à Sadowa contre l'armée prussienne en 1866, l'Autriche accepte le rattachement de la Vénétie à l'Italie.

**1870** Conquête du Latium et rattachement de Rome qui devient officiellement la capitale du royaume en 1871.



## 2 L'entrée de Garibaldi à Palerme le 27 mai 1860

(Musée du Risorgimento, Brescia, Italie).

- 1 Garibaldi, chef des « chemises rouges ».
- 2 Drapeau italien. Directement inspiré du drapeau tricolore français, ce drapeau vert-blanc-rouge est employé pour la première fois en 1797. Il devient ensuite le signe de ralliement des partisans du *Risorgimento*. Garibaldi, qui est pourtant républicain, accepte de se rallier à Victor-Emmanuel II dans l'intérêt de l'unité italienne. À la tête de son millier de volontaires, il se lance à la conquête de Naples et de la Sicile qu'il livre ensuite au roi de Piémont.



## 4 La France entravant l'unité italienne

Lithographie, XIX<sup>e</sup> siècle.

Après 1861, Napoléon III se retourne contre l'unification italienne. Il s'oppose, par la présence d'une garnison française à Rome, à l'annexion des États pontificaux et à l'affaiblissement du pape Pie IX pour ne pas mécontenter les catholiques français.

- 1 Napoléon III
- 2 L'Italie
- 3 Le général Caldini, envoyé de Victor-Emmanuel II à Naples
- 4 Le pape Pie IX
- 5 Un noble napolitain
- 6 Un prêtre
- 7 Des brigands
- 8 Garibaldi en laboureur (« Caprera » évoque l'île qui est son refuge.)

1860 : Le Républicain Garibaldi, rallié au Piémont, conquiert le Royaume des Deux-Sicules avec une armée de volontaires, les chemises rouges (l'expédition des Mille) → Il accepte ensuite le rattachement de la Sicile et de Naples.

Janvier 1861 : Victor-Emmanuel II est proclamé Roi d'Italie par la chambre des députés tout juste élue (la Vénétie autrichienne et les États de l'Église protégés par la France catholique n'en font pas encore partie).

1866 : défaite de l'Autriche face à la Prusse à Sadowa → Italiens en profitent pour récupérer la Vénétie.

1870 : la guerre franco-prussienne oblige Napoléon III à rappeler ses troupes qui protègent le pape à Rome → l'armée italienne occupe les États de l'Église → Rome devient capitale de l'Italie en 1871 et le pape ne garde que le Vatican.

Seules les terres irrédentes restent à l'Autriche (Dalmatie, Istrie, et Trentin).